

Shiour sur la Parachah Toledoth

« Voici les engendremens de Yits'haq et Avraham a mis au monde Yits'haq » .

Rachi : les descendants sont Yaakov et Essav ; on s'attendrait à la situation immédiate, mais c'est dit plus tard. **Elé** est le pluriel de **Zeh**. Yits'haq est présenté comme Yits'haq ben Avraham.

Rachi : Avraham et pas Avram a mis au monde Yits'haq . Il a atteint un degré de perfection extrême et grâce à la milah tout son corps est parfait. Les 248 parties du corps fondamentales correspondent aux Mitsvoth Assé ; il a mis au monde alors Yits'haq .

Yits'haq est 'ben Avraham' : on le présente comme le fils d'Avraham. Les moqueurs de la génération, les *Letsim*, ceux qui ne prennent rien au sérieux, disaient que c'est Avimelekh qui était le père de Yits'haq. Sarah a vécu de nombreuses années avec Avraham et elle est juste passé chez Avimelekh et brusquement elle est enceinte !! H'' a fait en sorte que le visage d'Yits'haq était identique à celui d'Avraham et du coup les gens témoignaient à leur corps défendant que *Avraham holid eth Yits'haq* . Il y a un témoignage de tous.

Pourquoi cela fait partie de la Torah ? Qu'avons-nous à apprendre de cette histoire ?

Ce qui est important, c'est que Avraham et Yits'haq ont le même visage ; les gens ne sauront pas à qui ils parlent ! Avraham en est venu à demander que son visage vieillisse. Ils ont des personnalités différentes et des midoth différentes ; Avraham est caractérisé par le Hessed et Yits'haq , c'est la Guevourah : "*Pahad Yits'haq* ". Il vit dans un monde de Midat haDîn extrême ; il est effrayant à cause de cela. Visage, *Panim*, c'est le même mot que *p'nim* ,l'intérieur : cela indique que le visage reflète la personnalité de la personne. Le visage d'Avraham ne reflétait pas seulement le Hessed et celui d'Yits'haq pas seulement la Guevourah. Il y a quelque chose dans le visage et l'intériorité d'Avraham qui est plus élevé que le Hessed. Dans l'intériorité de Yits'haq il y a quelque chose de plus profond et de plus important que la Midat haDîn : c'est cela qu'ils ont en commun. Le Hessed et la Guevourah viennent de la même source commune. Ces deux midoth, ce serait une indication « duale ». Mais cela doit venir d'une Unité, Ehad. H'' est un Ehad parfait mais l'expression dans la création du monde, il y a séparation. Mais au fond, si l'on remonte il y a une unité profonde.

Dans leur visage, il y a quelque chose qui est Hessed ou Dîn mais en regardant de plus près, il y a au fond une unité et les gens voyaient que c'était un.

Le hessed produit le dîn ; le hessed est premier par rapport au dîn. H'' a créé par le dîn et a rajouté le ra'hamim. Le hessed est premier car H'' a décidé de créer un monde. Le hessed est avant l'existence des midoth. C'est pour cela que Avraham est celui qui commence et il est LE patriarche ; il n'est fils de personne par rapport à son parcours, un commençant. Yits'haq est quelqu'un qui continue.

Yits'haq va creuser des puits que Avraham avait creusé et que les Philistins avaient bouchés. ILles recreuse, leur donne un autre sens : avec Abraham, tout le monde pouvait puiser ; dans les puits d'Yits'haq on pouvait puiser, mais aussi payer. Il fait la même chose avec un autre sens et une autre dimension.

Quand Yits'haq épouse Rivqah, il a 40 ans. Quand les enfants naissent, il en aura 60. On sait qu'à la Aqedah, il avait 37 ans ; à la Aqedah, Rivqah devait avoir 3 ans : elle a accouché des jumeaux à 23 ans. « Une rose parmi les épines », fille d'une crapule et sœur d'une crapule et d'un pays de crapules...

Rivqah est stérile et Yits'haq prie pour cette raison-là. Il n'a pas prié tant qu'elle n'avait pas un âge où elle pouvait avoir d'enfant. Il a prié une dizaine d'années. H'' aime la prière des femmes qui prient pour être mères. Rivqah prie et Yits'haq prie et H'' a écouté la prière du tsaddik fils de tsaddik, plutôt que la tsadeket fille de rasha.

Il n'est pas écrit que Yits'haq a prié : le terme est *VaYetar*, c'est ce qui caractérise la démarche d'Yits'haq, et H'' s'est laissé convaincre. C'est dit au passif. **Rachi** : Yits'haq a beaucoup prié supplié et imploré et H'' s'est laissé supplier et 'séduire' par cette démarche. Rachi dit que le *lachôn Atar* veut dire une insistance, un grand nombre de prières. Il apporte des Psoukim de Ye'hezqiel : abondance de nuées de Qetoret ... « Et aussi Vous avez multiplié vos paroles contre Moi, et Profusion d'ennemis » ...

Selon la **Guemara**, la prière d'Yits'haq est en rapport avec le geste de bêcher, retourner qqch : quand on a du blé coupé et qu'on veut le sécher, on prend une fourche, on soulève et on retourne. Comme aussi avec une bêche on l'enfonce dans la terre qu'on retourne. Yits'haq 'retourne' quelque chose devant H'' concernant sa femme et H'' a accepté. On ne peut pas faire cela avec le grain seul. On prend le grain et la paille qui va avec. Guemara il s'agit de faire passer la midah de *a'hzariout*, cruauté, à ra'hamim ; de la colère à la tendresse.

Yits'haq est la midath haDîn qui est terrible : elle ne laisse rien passer, et on n'a droit à aucune erreur. Il n'a droit à rien du tout, il n'a pas d'enfant.

Rav Wolbe dit que « *a'h zariout* », c'est ce qui est complètement étranger ; la cruauté ne peut s'exercer qu'en considérant l'autre comme un sous-homme, un parasite ... Il fallait que Yits'haq travaillât la midath haDîn pour qu'il ait un enfant. Il y a un effet secondaire ; cela fait souffrir Rivqah ; jusqu'à ce que la midath haDîn, capitule pour ne pas faire autrement par rapport à Rivqah qui n'est pas dans le Dîn. Pour lui-même il ne peut pas demander ; Il a une mitsvah d'avoir des enfants.

Le **Meshekh Hokhmah** demande pourquoi Yits'haq prie pour sa femme, et pas pour lui : c'est que lui, il est sûr qu'il aura un enfant : H'' l'a annoncé à Avraham son père. Ce n'est pas pour lui mais en tant que fils de son père. Mais Yits'haq prie car il veut un enfant que de cette femme-là, de cette tsadeqeth.

Il sait qu'il doit avoir un enfant ; il ne voit pas comment c'est possible avec la midath haDîn. Il ne veut qu'avec Rivqah. Rivqah prie aussi ; le passouq dit que H'' a écouté sa prière à lui.

Elle est enceinte et dans le ventre de leur mère, les garçons : l'un court vers la yeshivah de Shem et Ever, et l'autre court pour sortir vers un temple idolâtre ...

« *Lama Ze Anokhi ?* » Pour quoi c'est comme cela pour moi ? Elle a demandé aux femmes si elles avaient eu le même problème ; elles ont dit non ... Rivqah comprend : « Pourquoi il y a du mal en moi ? Sarah n'avait que du bien ; pourquoi c'est comme cela et pas comme Sarah ? »

Elle va interroger H'' ; elle va voir Shem, le fils de Noah, car lui est prophète. H'' lui dit : « il y a deux peuples dans ton ventre et deux nations dans tes entrailles qui vont se séparer ; un des peuples dominera l'autre et l'aîné servira le plus jeune ».

Rachi : *shnéi goyim be bitnekh*, avec *guimel youd youd* : deux princes. Les deux peuples que tu portes, les représentants en sont Antoninus et Rebbi qui ont tous les deux une table royale.

Shnéi Leoumim, ce sont deux royaumes qui vont se séparer à partir de tes entrailles. L'un pour le mal et l'autre pour la *temimout*. Un peuple va dominer l'autre ; ils ne sont jamais tous les deux en haut. La grandeur de Rome ne viendra que de la faiblesse d'Israël ...

Cela ne répond pas à sa question « Pourquoi moi ? ». Quand on lui a dit qu'il y a deux peuples, ce ne sont pas Antonin et Rebbi, c'est Yaakov et Essav ! Il y avait entre Antonin et Rebbi une très grande amitié ; il l'a beaucoup aidé et ils ont manigancé plusieurs choses ensemble, en cachette. C'est un descendant d'Essav mais quelqu'un qui reconnaît la valeur de la Torah. « Comme il y a du bon chez Antonin, c'est ce qui lui permet d'être « en toi » ; le mal qui est en toi, ce n'est pas un mal complet, et le bien c'est beaucoup de bien avec un peu de mal ; le bien lui permet d'être dans ton ventre ... »

Cela veut dire que quand Rivqah porte cet enfant qui a des tendances idolâtres, dans son ventre, il est Antonin et pas Essav. Ce n'est qu'à la naissance qu'il devient Essav : il est sorti le premier ; il est tout rouge, selon **Rachi**, c'est signe qu'il versera du sang. Il avait comme une pelisse de poils et tout le monde a vu qu'il était complètement fait comme un enfant de plusieurs années. 'Essav s'écrit 'Ayin Sin et vav cela veut dire « fait », du verbe *la'assoth*. Le petit d'homme n'est pas terminé quand il naît ; Essav, lui, est sorti déjà tout au bout de son développement, tout est en place. La *temimout* est un état complet aussi, mais tout est à faire pour aller au-delà, c'est dynamique. Alors que 'Assé, 'Assouy c'est « terminé » ; c'est statique.

Le second qui tenait son talon, a été appelé Yaaqov, par son père.

Quand il a vu le plat de lentille que Yaaqov cuisait pour Yits'haq, Essav ne lui donne pas son nom, il demande « Gave moi de ce truc-là, ce rouge ». Il ne parle de manger, il parle de se faire remplir du rouge-là ; On l'a appelé *Edom*, rouge. Essav a deux noms comme Yaaqov avinou qu'H'' appelle Israël ; son nom est la description de ce qu'il est. Il réduit le monde à sa couleur, il est fasciné par le rouge ... Rivqah porte en elle 'Antonin' qui a un penchant pour le mal, mais qui arrive au monde comme Essav, déjà opérationnel. La capacité vers le bien n'est pas perdue car il y aura un 'Antonin'.

Yits'haq a 60 ans quand il met au monde ses enfants.

« *Vehiné tomim ...* », sans aleph : ce sont des faux jumeaux. « *Vehiné* », comme si elle ne s'attendait pas à avoir des jumeaux ; on lui avait dit pourtant ! **Rachi** n'en dit rien. Le Emeq Davar dit que c'est étonnant. Quel est le 'hidoush ?, Elle a pensé qu'ils allaient se séparer seulement au moment de la naissance comme de vrais jumeaux. En réalité ils étaient déjà séparés dans son ventre. C'est ce qu'elle comprend seulement au moment de la naissance : ils étaient déjà séparés dans son ventre.

Ce qu'on lui a dit peut être interprété comme elle le pensait : un seul qui devient deux à la naissance / ils se sont déjà séparés dans son ventre.

Yits'haq aimait Essav, mais il mettait une justification, et Rivqah aimait Yaakov sans justification.

Yits'haq aimait Essav car *tsaïd* dans sa bouche ; on traduit soit par chasseur, ou produit de la chasse dans sa bouche ou avec sa bouche.

Si c'est le produit de la chasse, c'est dans la bouche d'Yits'haq ; si ce n'est pas le produit de la chasse cela peut être celle d'Essav : il chasse qui, quoi, par sa bouche ? Il chasse son père, il prend son père au piège et il le fait par sa bouche. En parlant, il trompe son père. **Rachi** : le targoum « dans la bouche d'Yits'haq », c'est le gibier-séduction d'Yits'haq par le fait qu'il aime manger du gibier ! ?

Le Midrash dit que c'est la bouche d'Essav qui réussissait à piéger par ce qu'il disait. Il disait des choses qui faisaient penser à Yits'haq qu'il allait au Beith haMidrash alors qu'il allait dans les champs pour chasser. Il disait des choses intelligentes qui montraient qu'il étudiait. De fait, la tête d'Essav a roulé toute seule dans *Maarat hamakhpelah* ; c'est sa place ; elle y est de droit. La tête d'Essav est bonne mais son corps demandait autre chose et c'est le corps qui gagnait !

La mitsvah de la diîme : quand on a un champ en Eretz Israël et qu'on récolte du blé, on met le grain en tas et le travail est terminé ; on l'évalue et on prélève la part de troumah pour le Kohen et la part du Lévi et celle du maasser à consommer à Yéroushalayîm. On prend le Maasser sur les biens. Essav, par extension, posait la question de savoir pourquoi on ne prend pas le maasser sur le sel et sur la paille. Le sel c'est de l'argent, c'est donc la même chose ; la paille joue un rôle pour que le grain pousse ; elle a toutes sortes d'usage et même le fûmier est une richesse ; c'est aussi de l'argent ! Pourquoi on n'en prendrait pas maasser ? Les psouqim nous en ont dispensés mais la question est une très bonne question.

Yits'haq savait qu'Essav avait des faiblesses mais il pensait que cela passerait et comme sa tête fonctionnait bien, il pourrait faire équipe avec Yaaqov et d'une certaine manière ils auraient pu être comme Antonin et Rabbi : la puissance de Rome au service de la Torah. On aurait pu avoir cela si le christianisme n'était pas venu dire qu'on pouvait faire la même chose sans toutes ces mitsvoth ... Il y avait beaucoup de conversions chez les Romains à cette époque. Le christianisme était beaucoup moins exigeant ... Yits'haq pensait cela mais Essav ne veut pas. Et même Yaaqov ne veut pas : quand Essav dit à Yaaqov qu'il veut faire un bout de chemin ensemble, il lui refuse. Il avait la possibilité de faire faire techouvah à Essav avec Dinah. On dit que c'était une erreur de la cacher, erreur que Dinah a payée cher.

Il y a une famine comme pour Avraham. Yits'haq va chez Avimelekh et fait la même chose qu'Avraham. H'' lui a dit « ne descends pas en Egypte, reste dans ce pays-là et Je serai avec toi ». H'' lui refait la promesse de la terre d'Israël : « Je tiendrai la promesse que J'ai faite à ton père, et tu seras une bénédiction pour tous les peuples parce qu' Avraham m'a écouté et a gardé toutes mes mitsvoth ». Les Philistins se sont aperçu que Yits'haq ne se conduisait pas avec Rivqah comme une sœur mais plutôt comme une épouse ; Yits'haq répond : je pensais qu'on allait me tuer ; Avimelekh lui en fait le reproche " J'ai failli faire une énorme faute ". Avimelekh commande à son peuple de ne pas toucher à ce couple. Yits'haq sème et devient économiquement puissant et recrée les puits de son père.

Avimelekh lui dit : « tu es trop puissant, vas t'en ». Là aussi il creuse des puits d'Avraham et leur donne les noms que son père avait donnés. Les Philistins les disputaient et Yits'haq a creusé ailleurs ; H'' m'a permis de m'installer ici. De là il part à Beer Sheva où H'' se montre à lui de nouveau et lui refait des promesses ; il construit un mizbeah et a crié le nom d'H''.

Essav est un peu assassin, un peu violeur mais à 40 ans, il décide de se marier. Il épouse Yéhoudith et Basmat, filles de Hétéens, des Cananéens. Yits'haq et Rivqah en ont été affectés car c'étaient des idolâtres. Yits'haq savait que Essav ne serait pas son descendant, mais malgré tout il l'aime ; il pense qu'il réfléchit comment fonctionne le monde et qu'il est un homme bon. Mais le peuple élu ne descendra pas de lui. Yits'haq et Rivqah ont été affectés mais pas de la même manière. Dans la conduite de chacun, Essav savait que Yits'haq l'aimait. Ses femmes pensaient que du fait que Yits'haq l'aime, elles pouvaient pratiquer leur idolâtrie cela ne pouvait pas abîmer la relation Yits'haq / Essav. Mais parfois c'est de la haine que cela provoque !

(Notes prises en shiour par A.S.)